

Au cours d'une présentation percutante, Brenda Buck, titulaire d'un doctorat, a mis en lumière la réalité de la « soupe chimique » qui nous entoure et expliqué comment les industries modernes ont inondé notre monde de plus de 350 000 substances chimiques synthétiques. Celles-ci vont des composés entièrement synthétiques, comme les PFAS, aux matériaux naturels utilisés à grande échelle, tels que l'amiante et le mercure. Nous savons peu de choses sur la sécurité à long terme de la plupart de ces substances.

La Dre Buck a décrit comment ces toxines suivent un cycle continu et néfaste, de la source à l'accumulation, puis aux effets physiques. À mesure que les déchets plastiques, les vêtements et les pneus de voiture s'usent, ils se fragmentent en particules microscopiques appelées microplastiques et nanoplastiques. Des produits chimiques comme les PFAS, utilisés dans les équipements imperméables et les emballages alimentaires, sont déversés dans divers écosystèmes. Comme ces plastiques et ces produits chimiques ne se dégradent pas facilement, ils circulent dans le cycle naturel de l'eau sur Terre. Les PFAS hydrosolubles s'évaporent dans l'atmosphère puis se précipitent, contaminant le sol et l'eau potable, y compris dans les régions les plus reculées.

Cette pollution environnementale conduit directement à l'accumulation. Les plantes absorbent ces minuscules particules et ces produits chimiques présents dans le sol, les animaux mangent les plantes et, au final, les toxines se retrouvent dans la nourriture que nous consommons, l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons. Une fois à l'intérieur de notre organisme, ces fragments de plastique microscopique et ces produits chimiques franchissent les barrières digestives habituelles, pénètrent dans notre circulation sanguine et s'accumulent au fil du temps dans notre foie, nos poumons, notre placenta et notre cerveau. Des études récentes ont même révélé une multiplication par dix de l'accumulation de plastique dans le cerveau des personnes souffrant de démence. Cette bioaccumulation dans notre organisme est directement liée à l'augmentation mondiale des problèmes du système immunitaire, de l'infertilité, du diabète, des maladies cardiaques et de divers cancers.

Pour expliquer pourquoi notre société tolère l'existence de cette « soupe chimique », la Dre Buck a mis de l'avant des cadres politiques, juridiques et économiques défaillants. Aux États-Unis, la réglementation suit un modèle de gestion des risques selon lequel les produits chimiques sont autorisés sur le marché jusqu'à ce que le gouvernement puisse prouver définitivement qu'ils sont nocifs. Les grandes entreprises utilisent leur richesse pour faire pression sur les législateurs et bloquer la réglementation en semant le doute sur la science.

Au fil du temps, cette influence intense des entreprises conduit à une captation réglementaire et à un effondrement structurel éventuel. Lorsque les systèmes de protection gouvernementaux échouent, les familles ordinaires se retrouvent seules à supporter le fardeau personnel et financier dévastateur des maladies chroniques, laissant finalement le système judiciaire, lent et coûteux, comme le tout dernier recours du public pour obtenir justice.